



HAL
open science

Comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation ?

Cathy Bouckenooghe

► To cite this version:

Cathy Bouckenooghe. Comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation?. Education. 2017. dumas-01623214

HAL Id: dumas-01623214

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01623214>

Submitted on 9 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2016 - 2017

MEMOIRE

UE3 – UE5

SEMESTRE 4

SESSION 1

Problématique du mémoire : « Comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation ? »

Prénom et Nom de l'étudiant : Bouckenooghe Cathy

Site de formation : ESPE de Villeneuve d'Ascq

Section : Section 4

Séminaire suivi : Didactique des sciences et des technologies

Directeur de mémoire (nom et prénom) : Abdelkarim Zaid



Remerciements

Je souhaite adresser mes remerciements à l'ensemble des personnes qui m'ont soutenue et aidée pour la réalisation de ce mémoire.

Je tiens tout d'abord à remercier M A. Zaid, qui en tant que directeur de mémoire, a su se montrer à l'écouter et disponible afin de m'aiguiller avec ces conseils tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie également mes collègues PES, notamment Laura N., India C. et Amélie L. qui m'ont soutenu et apporté leur aide pour l'accomplissement de ce mémoire.

Je remercie enfin mes proches, pour leur soutien et leur encouragement permanent.

Sommaire

Introduction.....	page 1
I. Problématique du mémoire.....	page 3
1. Définition des termes de la problématique.....	page 3
2. Etat de la question.....	page 5
3. Question de recherches.....	page 8
II. Méthodologie de recherche.....	page 9
1. Quelles sont les données à recueillir ?.....	page 9
2. Quelle méthodologie de recueil ?.....	page 10
III. Etat du recueil de données.....	page 12
1. Présentation du recueil.....	page 12
2. Les enseignants en charge de l'enseignement des sciences n'utilisent pas la littérature de jeunesse lors de cet enseignement ?.....	page 15
3. Les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation l'utilisent principalement en situation déclenchante ?.....	page 22
IV. Discussion.....	page 28
Conclusion.....	page 30
Bibliographie / Sitographie.....	page 32
Annexes.....	page 34
Résumé.....	page 39

Introduction

Titulaire d'un baccalauréat scientifique avec option biologie, j'ai toujours apprécié les sciences, d'où mon choix de la thématiques comme thème principal de ce mémoire.

Si l'on se réfère au bulletin officiel de 2015, les élèves de cycle 1 en *Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière* vont « découvrir, organiser et comprendre le monde qui les entoure », les élèves de cycle 2 vont atteindre comme objectif avec l'enseignement de *questionner le monde* « l'acquisition de connaissances nécessaires pour décrire et comprendre le monde qui les entoure et développer leur capacité à raisonner » et les élèves de cycle 3 en *Sciences et technologies* vont travailler et développer ces mêmes objectifs.

Durant l'ensemble de la scolarité en école primaire, ce sont donc les mêmes objectifs qui sont travaillés en sciences, comprendre le monde qui nous entoure. J'ai donc choisi de m'intéresser à la didactique des sciences, et au moyen de rendre l'enseignement des sciences intéressants et ludiques pour les élèves, car même si les domaines étudiés sont différents, la finalité reste la même.

Dans les programmes de 2015, on retrouve également la notion d'interdisciplinarité qui est abordée de façon récurrente, avec la création de projet. L'interdisciplinarité est une interaction entre deux ou plusieurs disciplines portant sur leur contenu, leur démarche. Elle va amener la création de liens complémentaires entre les matières, avec le but de favoriser l'intégration des apprentissages et des savoirs.

Afin de travailler sur la didactique des sciences pour la rendre attractive pour les élèves, j'ai choisi de mêler deux disciplines pourtant issues de domaines très différents, les sciences et la littérature. Même si tous les apprentissages ne doivent pas découler de projet, il est intéressant de conserver le lien que l'on peut trouver entre ces deux matières, qui est le sujet traité. En effet, de nombreux livres issus de la littérature de jeunesse traitent de sujet scientifique étudié à l'école primaire, comme les règles de sécurité sur l'électricité, le cycle de vie des animaux ou encore la notion de levier et des poulies en objets techniques.

Cette idée de mélanger les sciences avec de la littérature se retrouve également dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, car les élèves doivent être

capable de « lire et comprendre des textes documentaires illustrés » mais aussi d'« extraire d'un texte ou d'une ressource documentaire une information qui répond à un besoin, une question ».

Je me suis alors demandée comment lier deux champs disciplinaires différents, la littérature et les sciences, et comment utiliser la littérature de jeunesse en sciences.

Si l'on veut répondre au socle commun en utilisant la littérature de jeunesse comme textes, cette littérature va alors servir de support pour l'enseignement des sciences.

Cette interrogation a servi de base à mes recherches, et a été complétée par ma formation en licence pluridisciplinaire, dans laquelle j'ai traité à la fois des sciences et de la littérature de jeunesse.

Mon interrogation et mon cursus scolaire m'ont amené à me poser la question suivante, « Comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation ? ».

I. Etat des lieux des recherches

1. Définition des termes de la problématique

Dans ma problématique, « Comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation ? », les termes principaux sont « littérature de jeunesse », « apprentissages scientifiques » et « démarche d'investigation ».

La littérature de jeunesse, est défini comme étant l'expression de la littérature d'enfance et de la jeunesse. Ce sont des livres écrits pour la jeunesse, allant de l'enfance à l'adolescence. La littérature de jeunesse comprend différents ouvrages tels que les albums, contes, les romans, la poésie, les livres documentaires ou encore les pièces de théâtre.

Elle a soit un but éducatif, soit elle permet d'obtenir une culture et de développer l'imaginaire. L'école assigne trois objectifs majeurs à la littérature de jeunesse : la culture, l'aptitude d'être capable de réfléchir sur les textes et d'être capable de communiquer à propos de ces textes.

Catherine Tauveron, dans une conférence en 2001, dit qu'« apprendre à lire, c'est apprendre à comprendre »¹. Cela va donner aux élèves des techniques de compréhension de textes, qui vont leur être utile à la fois pour comprendre les livres travaillés mais aussi pour se créer un raisonnement. Même s'il s'agit d'un raisonnement littéraire, cela peut être appliqué au raisonnement scientifique, car les élèves vont apprendre à aller chercher des informations, à comprendre les inférences d'un texte, etc.

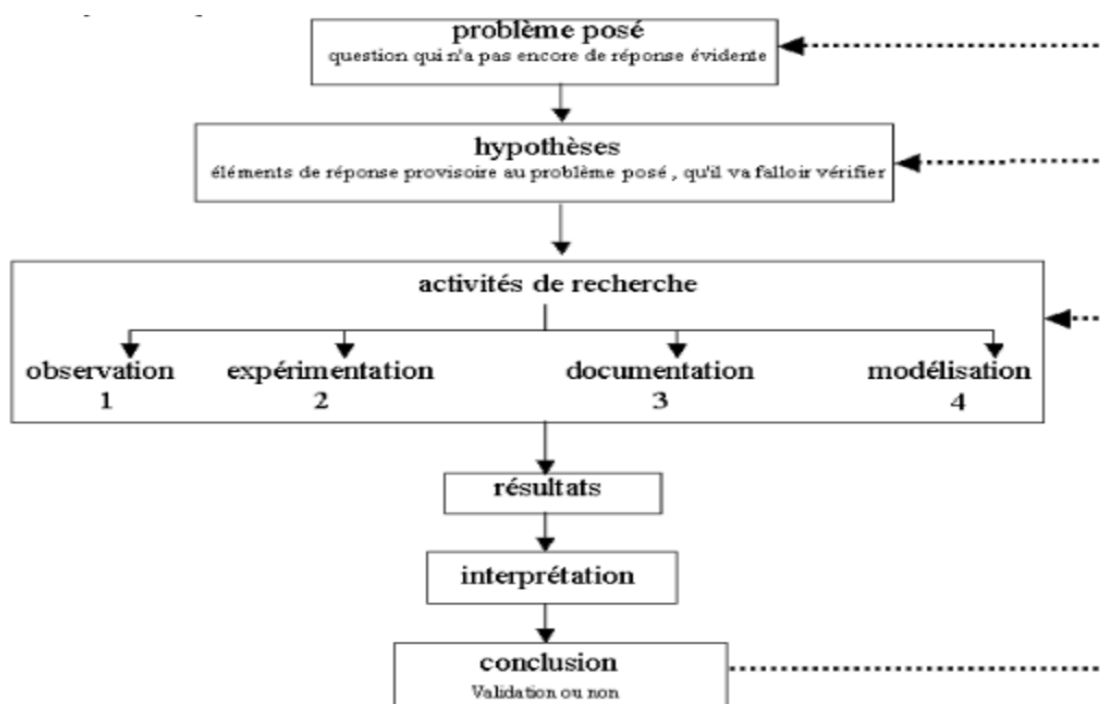
Un apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux enfants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Pour cela, l'enseignant doit avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mis en œuvre dans la conception d'une leçon donnée. Un apprentissage scientifique se caractérise par l'accès à un savoir scientifique, qui est d'avoir des connaissances qui se rattachent aux sciences (mathématiques, biologie, physiques, chimie ou encore psychologie).

¹ Conférence de Catherine Tauveron (Professeur des Universités, IUFM de Bretagne), IUFM site de Rennes, le 16/06/2001

La démarche d'investigation s'appuie sur le questionnement des élèves. C'est un « *cheminement intellectuel qui apporte une dimension scientifique à l'expérimental* »².

On peut dire qu'une démarche d'investigation est définie par un problème, une ou plusieurs hypothèses, ainsi que des tests de ces hypothèses qui déboucheront à un savoir d'ordre général.

Schéma d'un démarche d'investigation



www.fondation-lamap.fr

La démarche est reprise dans le Socle Commun des Connaissances et des Compétences de 2014, avec cette citation : « *l'élève est familiarisé avec la démarche scientifique qui se donne pour objectif d'expliquer le monde, d'en comprendre les évolutions et d'agir sur lui selon une approche rationnelle qui permet de distinguer les faits et les hypothèses, des croyances et des opinions. Cette démarche, mise en valeur par la pratique de l'observation et de l'expérimentation, développe à la fois l'esprit critique et la rigueur, le goût de la recherche et de la manipulation, ainsi que la curiosité et la créativité* ». Bien que le socle

² DE VECCHI G., 2006, *Enseigner l'expérimental en classe*, Hachette Education

traite de la démarche scientifique et non de la démarche d'investigation, la même idée principale ressort avec l'activité de recherche où les élèves observent et expérimentent.

De plus, la démarche d'investigation met en œuvre et développe un grand nombre de compétences, qui sont de faire émerger un problème et de savoir le formuler correctement, de savoir émettre des hypothèses, ou encore de savoir mener pratiquement une expérimentation.

Après la définition de ces termes, je vais parler des recherches des différents auteurs qui sont en lien avec ma problématique.

2. Etat de la question

Afin de travailler sur la didactique des sciences, il faut d'abord se demander comment les élèves apprennent en sciences.

Dans la didactique des sciences expérimentales, trois composantes sont présentes : l'élève, la science et l'institution dans la relation science-élève. L'élément important du processus éducatif est « *la relation entre l'élève et les savoirs scientifiques pour permettre à l'enfant de s'enrichir, d'élaborer ses propres outils* »³.

Lors d'un travail en sciences, les élèves démarrent en ayant des représentations personnelles, qui « sont le produit des apprentissages spontanés de l'élève depuis l'enfance. Apprendre consiste à transformer des représentations existantes et pour que les élèves apprennent, il faut les faire raisonner et argumenter, et non seulement participer »⁴.

L'apprentissage en sciences va se confronter à une vision qu'ont les élèves, et qui peut être faussée de part ce qu'ils entendent ou ce qu'on leur raconte. Afin de casser ces représentations initiales, qui sont pourtant nécessaires afin que l'enseignant adapte son travail aux besoins des élèves, il faut que les élèves se retrouvent acteur dans les apprentissages, c'est pour cela que l'on retrouve en sciences au moment de l'activité de recherche des moments d'observation, d'expérimentation, de modélisation ou de documentation, avec un livre qui peut être issu de la littérature de jeunesse.

³ GIORDAN A., 1999, *Une didactique pour les sciences expérimentales*, Guide Belin de l'enseignant

⁴ ASTOLFI J.P., 2006, *Comment les enfants apprennent les sciences ?*, Retz

De plus, « apprendre est un processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns des autres, et pas seulement en montrant ou en disant »⁵. L'enseignement doit alors se faire dans un climat de classe où les élèves cherchent entre eux, se posent des questions, coopèrent afin d'y répondre. Afin de répondre à une interrogation, les élèves pour apprendre doivent chercher la réponse d'eux mêmes.

Pour enseigner les sciences, il faut susciter la curiosité des élèves afin de les motiver à entrer dans les apprentissages. Pour cela, « il suffit de mettre en contact direct les enfants avec un objet, une situation où il se passe quelque chose, une émotion (un film) ou encore quelque chose qui les concerne dans leur vie pratique ».⁶

Il faut utiliser un élément déclencheur afin d'intriguer les élèves et les amener dans les apprentissages, et cet élément peut être un livre de littérature de jeunesse.

Concernant la littérature de jeunesse plus précisément, certains albums de fictions sont porteurs de savoirs scientifiques.

Suite à de nombreuses lectures plus précises concernant le lien entre science et littérature de jeunesse, une idée générale en ressort. Cette idée concerne l'utilisation de la littérature de jeunesse essentiellement en situation déclenchante en sciences pour la démarche d'investigation. L'interdisciplinarité littérature de jeunesse et sciences consiste à construire des connaissances scientifiques en utilisant l'album pour permettre à la classe de formuler des questions ou des problèmes.

De plus, « la place centrale accordée aux images dans les albums apparaît comme propice à l'éveil scientifique »⁷, les élèves peuvent donc analyser les albums sous deux angles, d'une part avec les écrits d'autre part avec les images. Cela permet également de voir les livres de littérature de jeunesse sous un œil nouveau, en cherchant à comprendre les éléments scientifiques sans se focaliser forcément sur l'histoire.

⁵ BRUNER J., 2008, *L'éducation, entrée dans la culture*, Retz

⁶ GIORDAN A., 1999, *Une didactique pour les sciences expérimentales*, Guide Belin de l'Enseignement

⁷ BRUGIÈRE C. et TRIQUET E., 2014, *Sciences et albums*, Canopé

Le livre de littérature de jeunesse amène des réalités scientifiques mais aussi des réalités fictionnelles, dans le but de prévoir une mise à l'épreuve par des expériences en classe. C'est possible pour certaines thématiques de sciences, comme la germination avec *Toujours rien ?* de Christian Voltz ou encore *Dix petites graines* de Ruth Brown. Pour ce thème, les livres amènent des situations déclenchantes.

Les élèves abordent des thèmes qui leurs sont inconnus, ils sont donc amenés à se poser des questions. La lecture les incite à reconstruire leur point de vue sur le monde à l'aide de savoirs scientifiques. En effet, « *un album de fiction est porteur d'une vision du monde, souvent littéraire ou poétique, où la confrontation à la réalité et la mise à l'épreuve de l'expérience peuvent conduire l'enfant à s'interroger et à construire des notions scientifiques.* »⁸

Cependant, dans d'autres situations, le lien entre littérature de jeunesse et sciences se fondent sur la complémentarité, il faut avoir des connaissances afin de comprendre l'histoire.

On le voit dans *La promesse* de Jeanne Willis et Tony Ross. Ce livre permet de travailler sur le développement des êtres vivants.

On peut dire la littérature de jeunesse n'est pas réservée aux seuls apprentissages en lecture. Les albums ne sont pas des prétextes, soit ils sont élément déclencheur d'un questionnement scientifique, soit ce sont les sciences qui permettent de les comprendre.

⁸ LABORDE C., 2009, *Aborder les sciences à partir d'album de jeunesse*, ARGOS

3. Question de recherche

Suite à mes lectures, la problématique que je pose est de savoir « comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation ? ».

Pour poser ma première hypothèse, je reprends les idées de A. Giordan et J.P. Astolfi, qui sont que les élèves doivent être au contact d'un objet ou d'un sentiment pour entrer dans l'activité et qu'ils vont apprendre en pratiquant, en raisonnant et en argumentant.

Afin de compléter ces deux points de vue, j'ai eu de nombreuses discussions avec des enseignants sur leur pratique de l'enseignement des sciences. Ces discussions m'ont apporté des indications quant aux pratiques des enseignants au sein de la démarche d'investigation. Ils partageaient l'idée de A. Giordan qui est qu'il faut rendre les élèves curieux pour amener l'apprentissage, et pour cela, ils passaient par de la manipulation ou de l'expérimentation en majorité.

Avec cela, je pose comme première hypothèse que les enseignants en charge de l'enseignement des sciences n'utilisent pas la littérature de jeunesse lors de cet enseignement.

Je pense en effet que les enseignants qui travaillent les sciences vont préférer passer par la manipulation et l'expérimentation que par un ouvrage de littérature de jeunesse.

Pour ma seconde hypothèse, j'ai choisi de me consacrer uniquement sur les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse en sciences. Dans la continuité des lectures faites sur l'usage de cette littérature, mon hypothèse est que les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation l'utilisent principalement en situation déclenchante, et pas dans les autres moments de la démarche.

Je pense que les enseignants utilisent la littérature de jeunesse comme déclencheur de questionnement et non comme document permettant de vérifier une hypothèse ni comme élément de synthèse pour une séquence.

II. Méthodologie de recherche

1. Quelles sont les données à recueillir ?

Les données à recueillir sont des données qualitatives et quantitatives. Elles concerneront exclusivement les enseignants.

La démarche d'investigation est une démarche régulièrement utilisée en sciences, il s'agit donc de montrer, avec ces données, l'interdisciplinarité faite entre cette démarche et un axe important du français, la littérature de jeunesse.

Les données quantitatives recueillies vont permettre de donner une idée générale quant à l'utilisation de la littérature de jeunesse en sciences. Elles amèneront à une comparaison directe entre les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse et les enseignants qui ne l'utilisent pas.

Les données qualitatives quant à elles vont apporter des informations plus précises et plus approfondies. Elles concerneront la démarche pédagogique des enseignants, leur utilisation de la littérature de jeunesse dans les différentes étapes de la démarche d'investigation, mais également leur explication s'ils ne l'utilisent pas, car tous les enseignants ne mettent pas d'interdisciplinarité entre ces deux matières.

L'utilisation de la littérature en sciences est un choix pédagogique que tous les professeurs des écoles ne font pas, et il serait intéressant de comprendre pourquoi ce choix n'est pas fait.

L'objectif de recueillir les deux formes de données est de pouvoir analyser l'ensemble des paramètres qui entrent en jeu dans l'enseignement des sciences en lien avec la littérature de jeunesse afin d'obtenir des résultats plus pertinents.

2. Quelle méthodologie de recueil ?

Afin de recueillir les données des enseignants, un questionnaire constitué de 12 questions est proposé aux professeurs des écoles, travaillant en école maternelle et en école élémentaire. (cf annexe 1).

La seule contrainte posée pour répondre à ce questionnaire est d'enseigner le domaine suivant :

- Explorer le monde en maternelle, avec notamment explorer le monde de vivant, des objets et de la matière
- Questionner le monde en cycle 2, avec questionner le monde du vivant, de la matière et des objets
- Sciences et technologie en cycle 3

J'ai choisi d'utiliser un questionnaire anonyme pour que les enseignants puissent répondre en toute liberté. Les seuls critères personnels qui sont connus avec ce questionnaire sont le genre, l'âge et l'ancienneté dans l'enseignement.

Pour ce questionnaire, j'ai décidé de toucher l'ensemble des enseignants et de ne pas différencier les enseignants selon leur contexte : école publique, école privée, école située en REP, REP+. Même si cet axe d'étude serait intéressant pour voir si les enseignants utilisent la littérature de jeunesse en sciences dans tous les milieux, je n'ai pas demandé aux enseignants de renseigner ce critère dans mon questionnaire car je voulais avoir une réponse générale sur l'ensemble des enseignants indépendamment de leur contexte de travail.

Le questionnaire est divisé en quatre thèmes, qui sont :

- La situation sociale de l'enseignant
- Les causes de l'utilisation ou non de la littérature de jeunesse en sciences
- L'intérêt de la littérature de jeunesse pour les sciences est-il perçu ?
- Des pistes d'outils pour mettre en place la littérature de jeunesse en sciences

Ces quatre thèmes se retrouvent dans les 12 questions. Le choix de mettre peu de questions était volontaire afin d'obtenir un maximum de réponses.

Dans ce questionnaire, deux formes de questions se retrouvent : les questions fermées et les questions ouvertes.

Les questions fermées concernent la situation sociale de l'enseignant en priorité, puis l'ensemble des thèmes abordés.

Les questions ouvertes suivent ces questions fermées afin que les enseignants puissent expliciter leurs choix pédagogiques. Elles vont compléter les questions fermées en apportant des précisions sur leurs réponses. Cela a pour objectif de comprendre les choix faits par les enseignants.

Les objectifs du questionnaire, définis par Ghiglione⁹, sont :

- L'estimation : on collecte des données sans les analyser
- La description : on retire des informations pour expliquer des phénomènes
- La vérification d'une hypothèse : le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer les hypothèses

Avec ce questionnaire, j'ai pour objectif premier de vérifier mes hypothèses tout en analysant les réponses des participants pour expliciter leurs choix. Les données quantitatives ne seraient pas suffisantes, il faut également des données qualitatives afin de pouvoir les expliquer.

Pour traiter l'ensemble de des données, je vais les analyser indépendamment d'une hypothèse à une autre, tout en suivant une même logique. Je vais partir du globale en expliquant la tendance générale des réponses, puis j'accentuerai mes réponses vers du local, en analysant les réponses selon des critères plus précis. Les analyses plus précises dépendront des variables sociales, qui sont l'âge, l'ancienneté ou le statut de l'enseignant.

⁹ Ghiglione, R., 1987, *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*, Paris : Dunod

III. Etat du recueil de données

1. Présentation du recueil

Afin d'obtenir un maximum de réponses au questionnaire, j'ai choisi de le diffuser sur les réseaux sociaux, dans des groupes spécifiques aux professeurs des écoles. En faisant cela, j'ai touché un public très varié, soit dans l'âge des participants, soit dans leur ancienneté dans l'enseignement.

De plus, afin d'être certaine que le public que je touchais était bien des professeur des écoles, j'ai diffusé mon questionnaire au sein des différentes écoles que je connais :

- mon école de stage d'année de PES
- les écoles où j'ai fait mes stages de Master 1
- les écoles où je connais directement quelqu'un (membre de ma famille).

Enfin, je l'ai également diffusé à l'ESPE, de nombreux PES ont donc également répondu au questionnaire.

Grâce à cette diffusion et aux nombreux partages faits, j'ai pu obtenir de nombreuses réponses, soit 98 au total.

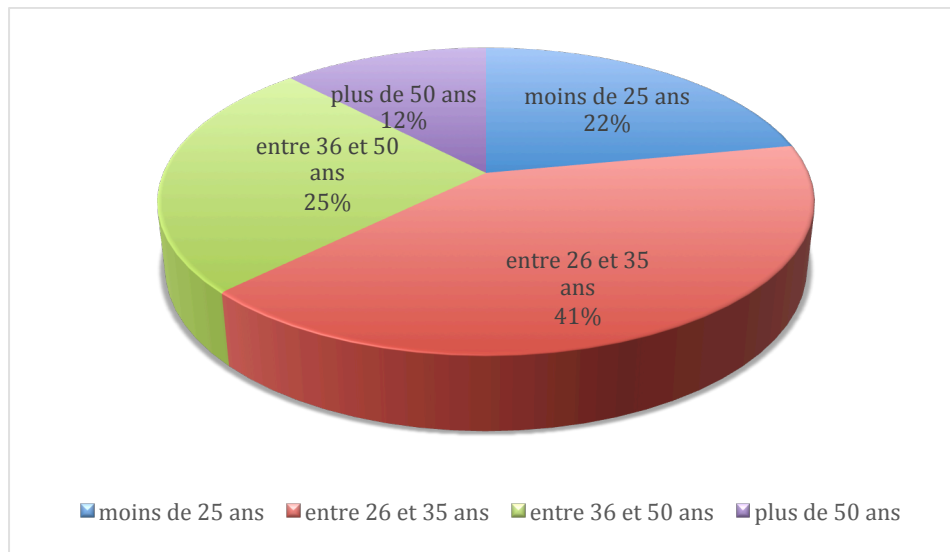
Après une première analyse très rapide des réponses des différents participants, j'ai pu supprimer certaines réponses :

- soit parce qu'une même personne avait répondu deux fois au questionnaire
- soit parce que le participant se contredisait dans ses différentes réponses
- soit parce que certaines personnes n'étaient pas en charge des sciences de part leur mi-temps ou leur échange de service au sein de leur école
- soit parce que certaines personnes ne répondaient pas à l'ensemble des questions

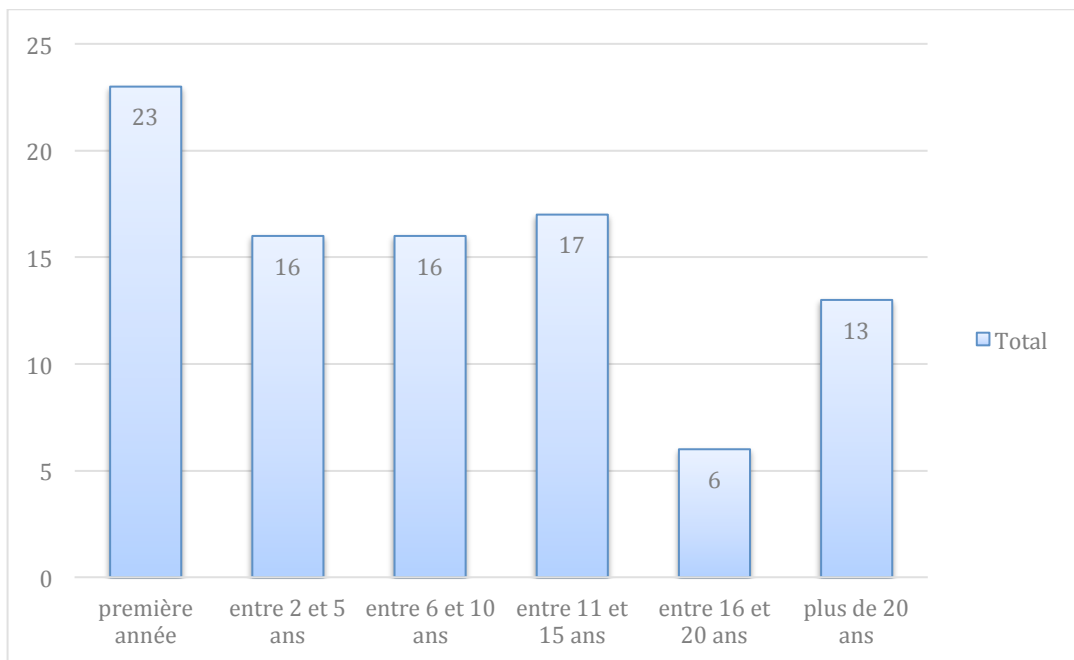
Suite à ce premier tri, j'ai supprimé 7 participations, mon recueil de données s'élève donc à 91 réponses.

Au sein de cet échantillon, toutes les tranches d'âges, les durées d'ancienneté dans l'enseignement et les statuts des enseignants sont représentés.

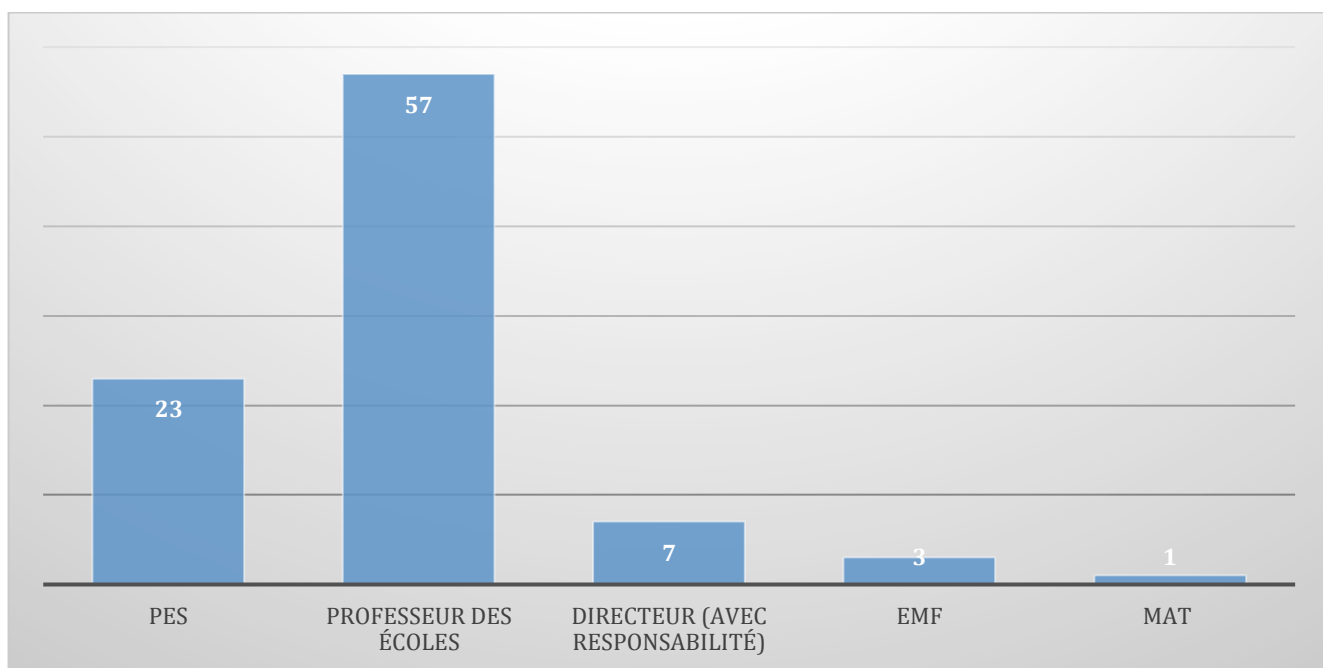
Graphique 1 répondant à la question « Quel est votre âge ? »



Graphique 2 répondant à la question « Depuis quand êtes-vous professeur des écoles ? »



Graphique 3 répondant à la question « Quel est votre statut dans l'enseignement ? »



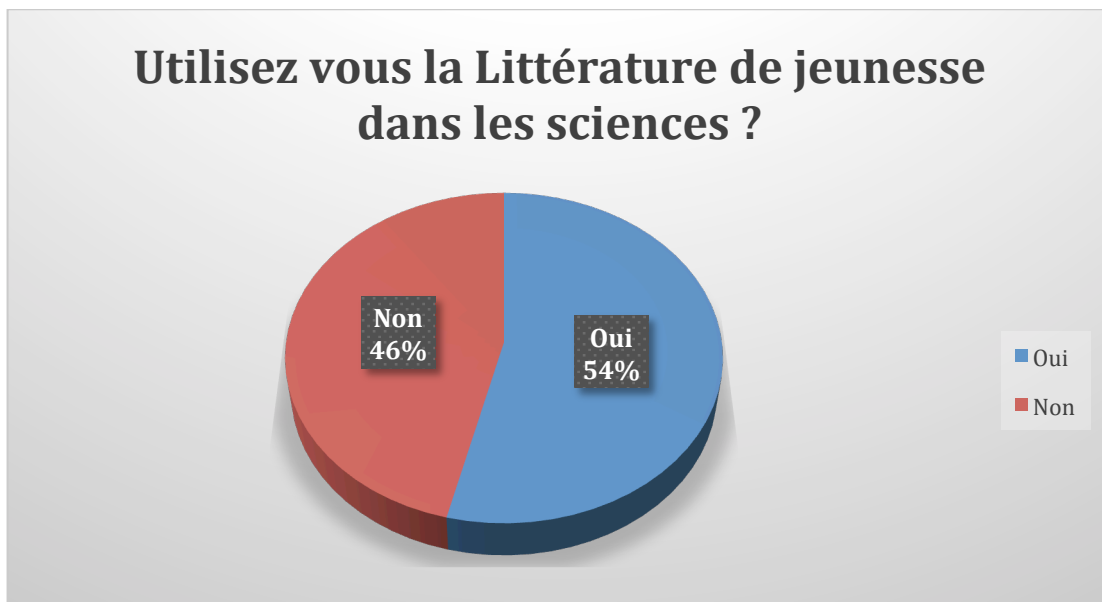
Cependant, malgré cette hétérogénéité de réponses, les participants sont pour la plupart des femmes (83/91 soit 91%).

Pour analyser ce questionnaire et répondre à ma problématique, j'ai choisi de répondre à chaque hypothèse de manière indépendante, en utilisant les données respectives des questionnaires relevant de chaque hypothèse.

2. Les enseignants en charge de l'enseignement des sciences n'utilisent pas la littérature de jeunesse lors de cet enseignement ?

Au vu des premiers résultats de mon questionnaire, cette hypothèse est infirmée. En effet, sur les 91 participants ayant répondu à mon questionnaire, 49 personnes (soit 54%) répondent utiliser la littérature de jeunesse en sciences.

Graphique 4 répondant à la question « Utilisez-vous la littérature de jeunesse en sciences ? »



Avec ces premiers résultats, de nouvelles questions peuvent se poser :

- Est ce que l'hypothèse se confirme tout de même dans certaines tranches d'âges ?
- Est ce que l'ancienneté joue dans l'infirmité de l'hypothèse ?
- Est ce que le statut du professeur des écoles modifie l'utilisation de littérature de jeunesse en sciences ?

Quand on analyse directement les réponses des participants quant à l'utilisation de la littérature de jeunesse en sciences au sein des tranches d'âges, on remarque que l'hypothèse est de nouveau infirmée pour une grande majorité des tranches d'âges.

Tableau mettant en corrélation l'âge des participants et l'utilisation ou non de la littérature de jeunesse

entre 26 et 35 ans	37
non	17
oui	20
entre 36 et 50 ans	23
non	9
oui	14
moins de 25 ans	20
non	11
oui	9
plus de 50 ans	11
non	5
oui	6
Total	91

Pour toutes les personnes ayant plus de 25 ans, la majorité des participants utilisent la littérature de jeunesse en sciences avec à chaque fois une majorité absolue (entre 55% et 60%).

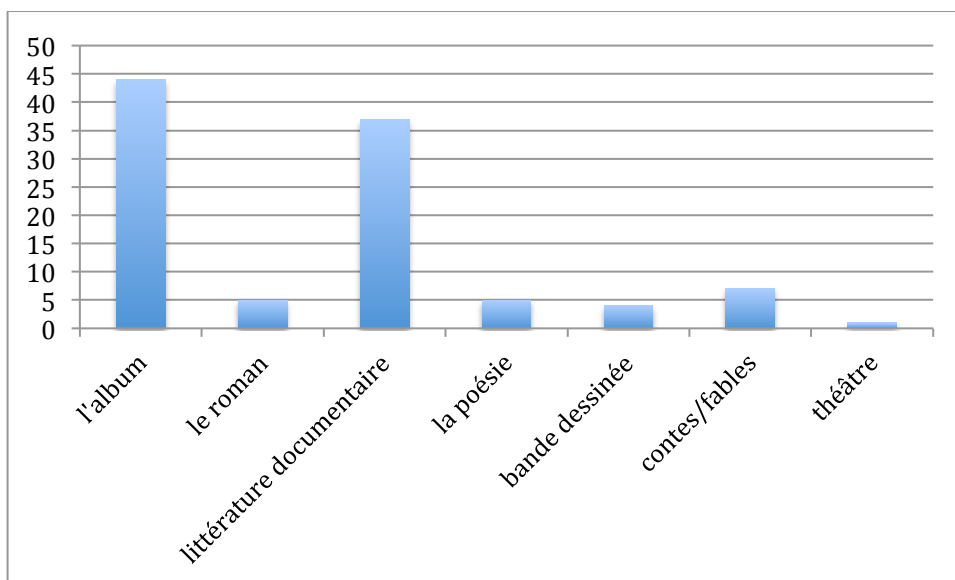
Au contraire, au regard des réponses des moins de 25 ans, on remarque ici que 55% des personnes ne l'utilisent pas.

Pour approfondir l'analyse des données quantitatives, il convient également d'analyser les réponses ouvertes à caractère qualitatif, premièrement pour les participants utilisant la littérature de jeunesse, et deuxièmement pour ceux qui ne l'utilisent pas.

Pour les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse en sciences, quel que soit l'âge des participants, l'explication la plus donnée pour l'utilisation de la littérature de jeunesse est de vouloir motiver les élèves, de les accrocher dès la première séance afin qu'ils rentrent plus facilement dans le thème et donc dans les apprentissages. Passer par un livre va attirer les élèves, de part la manière dont l'histoire est racontée, la tournure des phrases choisie par l'auteur, mais aussi par les illustrations qui ont un côté attirant car esthétique. De plus, cette motivation par le livre se ressent également par la variété des supports.

En effet, sous le terme unique de littérature de jeunesse, on retrouve divers écrits et supports, comme les albums, la bande dessinée, la poésie ou encore la littérature documentaire. Les enseignants utilisent l'ensemble des différents supports, avec une cependant une forte tendance pour les albums et la littérature documentaire.

Graphique représentant le type de littérature de jeunesse utilisée par les enseignants



Ils expliquent également que travailler un partir d'un livre peut permettre de débloquent certains élèves. En effet, un élève peut ne pas comprendre une notion, et l'usage d'un livre avec une histoire va décontextualiser cette notion, qui peut alors être comprise par l'élève. Cela permet d'aborder une même idée sous un angle différent, qui change de la démonstration ou de la manipulation.

La dernière idée principale qui est développé par les enseignants est que l'utilisation de la littérature de jeunesse en sciences permet de montrer aux élèves que les disciplines ne sont pas cloisonnées et qu'il existe du lien entre des matières distinctes. La littérature de jeunesse peut permettre de mieux comprendre une idée scientifique, et à l'inverse, une notion scientifique peut permettre aux élèves de comprendre un livre.

Cette idée de décloisonnement va également se ressentir dans les projets par exemple, où les enseignants travaillent différentes compétences dans différents domaines avec un unique objectif final. Cette idée de projet est fortement reprise par les enseignants dans le questionnaire, ils expliquent que les élèves comprennent et apprennent mieux lorsqu'ils

sont mis en situation d'acteur, et l'usage de la littérature de jeunesse en sciences peut amener les élèves à mettre en place un projet.

Contrairement à ces enseignants, de nombreux enseignants n'utilisent pas la littérature de jeunesse. Sur 42 participants ne l'utilisant pas, 18 ne le font pas par méconnaissance des livres qui peuvent être choisis pour travailler en sciences, soit 42%. Ils justifient cela car ils n'ont pas trouvé de livres correspondants à leurs recherches et attentes, mais aussi parce qu'ils n'ont pas eu de formation et d'information pour travailler en sciences avec des livres.

La seconde explication donnée est que les enseignants n'avaient simplement pas pensé à utiliser la littérature de jeunesse pour les sciences. Soit ils n'ont pas mis en lien les deux domaines pour travailler dans le même sens, soit ils ne voient pas d'intérêt de joindre les deux domaines pour travailler.

D'autres enseignants n'utilisent pas la littérature car ils préfèrent partir du concret afin que les élèves entrent plus directement dans l'activité. Ils expliquent que partir des expériences vécues par les élèves permet de les motiver davantage.

En plus de ces explications, je me suis concentrée davantage sur les réponses des enseignants ayant moins de 25 ans, car ce sont ceux qui utilisent le moins la littérature de jeunesse en sciences, en ayant une majorité de personnes qui ne l'utilise pas.

En analysant plus précisément les réponses des moins de 25 ans, on remarque que pour 9 enseignants sur 11 qui n'utilisent pas la littérature de jeunesse, ce sont des PES (Professeur des Ecoles Stagiaire), donc des enseignants dans leur première année. Ils expliquent ces chiffres par la complexité, en première année d'exercice, d'utiliser la littérature en sciences. En effet, cela demande du temps de préparation en amont conséquent, et les enseignants stagiaires répondent dans le questionnaire ne pas pouvoir y consacrer du temps.

Leur deuxième réponse est que les sciences passent au second plan. Les participants préfèrent se consacrer sur les fondamentaux comme le français et les mathématiques, en négligeant l'enseignement des sciences.

Enfin, ils expliquent que les nouveaux programmes sont compliqués et donc ne sont pas propices à l'usage de la littérature en sciences.

Au regard de l'analyse des questionnaires, on remarque que l'âge des participants ne modifie pas l'infirmité de ma première hypothèse, sauf pour la catégorie des moins de 25 ans.

Après avoir plus spécifiquement analysé les données pour confirmer ou infirmer l'hypothèse 1 en fonction de l'âge des participants, je vais maintenant me consacrer à l'ancienneté des enseignants. En effet, avec de nombreuses reconversions dans ce milieu, certains enseignants ont entre 26 et 35 ans et ont en parallèle le statut de PES.

De nouveau, on remarque que l'hypothèse est de nouveau infirmée pour une grande majorité des tranches d'âges.

Tableau mettant en corrélation l'ancienneté des participants et l'utilisation ou non de la littérature de jeunesse

entre 11 et 15 ans	17
non	6
oui	11
entre 16 et 20 ans	6
non	3
oui	3
entre 2 et 5 ans	16
non	7
oui	9
entre 6 et 10 ans	16
non	7
oui	9
plus de 20 ans	13
non	6
oui	7
première année	23
non	13
oui	10
Total	91

Si on prend l'ensemble des catégories en enlevant « première année », on remarque que les enseignants utilisent la littérature de jeunesse en sciences pour plus de la moitié d'entre eux, avec un total de 57%. Si on est plus précis dans l'analyse au sein des différentes catégories, on voit que cela va de 50% à 65%.

Au contraire, si l'on regarde les enseignants étant dans leur première année d'exercice, on remarque alors que 56% des enseignants n'utilisent pas la littérature de jeunesse en sciences.

En me penchant sur les explications des enseignants pour l'utilisation de la littérature de jeunesse en sciences, on remarque que ce sont les mêmes arguments utilisés :

- motiver les élèves
- accrocher les élèves
- les débloquent dans les apprentissages
- décroiser les matières, en utilisant les projets par exemple

Parallèlement, pour les enseignants qui n'utilisent pas la littérature de jeunesse en sciences, les arguments sont également les mêmes que ce soit en fonction de l'ancienneté que pour la tranche d'âge. En effet, l'argument principal pour la tranche d'âge est qu'il était difficile de mettre en place des séquences mêlant littérature de jeunesse et sciences lors d'une première année d'exercice, ce qui est plus marquant lorsqu'on analyse les données en fonction de l'ancienneté.

En effet, dans les catégories d'âge, certains enseignants ont moins de 25 ans mais sont déjà entre 2 et 5 ans d'exercice, alors qu'en analysant exclusivement les données en fonction de l'ancienneté, la catégorie touchée est exclusivement les PES qui sont dans leur première année.

Enfin, ma dernière analyse concernera les enseignants en fonction de leur statut, qu'ils soient PES, PE (Professeur des Ecoles), EMF (Enseignant Maître Formateur), MAT (Maître d'Accueil Temporaire) ou directeur d'école (avec ou sans décharge).

Tableau mettant en corrélation le statut des participants et l'utilisation ou non de la littérature de jeunesse

Directeur (avec responsabilité)	7
non	1
oui	6
EMF	3
non	1
oui	2
MAT	1
oui	1
PES	23
non	13
oui	10
Professeur des écoles	57
non	27
oui	30
Total	91

A nouveau, ce tableau nous montre que l'ensemble des enseignants utilisent la littérature de jeunesse en sciences quelque soit leur statut, sauf les PES qui pour une majorité ne l'utilisent pas.

On notera que pour les directeurs d'école, 85% d'entre eux utilisent la littérature de jeunesse. Ils justifient cela de part l'intérêt des supports, mais aussi l'envie de motiver les élèves et de les faire rêver avec les histoires.

Les trois points d'analyses montrent qu'ils sont complémentaires. En effet, concernant les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse en sciences, on voit que cela concerne en majorité les enseignants ayant plus de 25 ans et ayant des années d'ancienneté dans l'enseignement.

On peut expliquer cela par le fait que les enseignants qui ont de l'expérience aient plus de temps afin de chercher des livres permettant de travailler les sciences avec un livre de littérature.

Pour les enseignants n'utilisant pas la littérature de jeunesse en sciences, on remarque que le taux le plus fort est de 56% pour les PES, et de 55% pour les moins de 25 ans. Cela se justifie par le fait que sur 23 enseignants ayant répondu à mon questionnaire se trouvant en première année, plus de la moitié des enseignants (15 soit 65%) ont moins de 25 ans.

Quand on est dans notre première année d'enseignement, le travail supplémentaire à côté de l'école n'est pas propice afin que les PES utilisent la littérature de jeunesse en sciences.

Cette hypothèse n°1, qui est que les enseignants en charge de l'enseignement des sciences n'utilisent pas la littérature de jeunesse lors de cet enseignement, est infirmée dans sa globalité. Il faut regarder dans le détail pour confirmer l'hypothèse uniquement chez les PES et les enseignants de moins de 25 ans (ces deux catégories entrent en forte corrélation car la majorité des PES a moins de 25 ans).

3. Les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation l'utilisent principalement en situation déclenchante ?

Cette hypothèse, suite à une première analyse des données, est confirmée. En effet, sur les 48 personnes utilisant la littérature de jeunesse, 40 enseignants l'utilisent en situation de découverte, dont 6 l'utilisent dans l'ensemble des étapes de la démarche d'investigation (soit 83%).

Ce choix d'utiliser la littérature de jeunesse en situation déclenchante est justifié par les enseignants par le fait de vouloir motiver les élèves à entrer dans les apprentissages. En effet, ils expliquent que l'utilisation d'un support comme de la littérature de jeunesse permet d'accrocher les élèves de part le côté ludique et esthétique du livre, que ce soit un album, une bande dessinée ou une pièce de théâtre par exemple.

Un livre est à la fois un support abordable et connu par les élèves mais également une aide à la compréhension de certaines notions avec le vocabulaire qui est adapté aux élèves.

Tableau indiquant le nombre d'enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse à un moment de la démarche d'investigation

Lors de la séance de découverte	34
Pendant la séquence	2
Pendant toutes les étapes de la démarche d'investigation	6
Lors de la synthèse	7
Pour les temps de recherche et de documentation	4

Avec ce tableau, on remarque que les enseignants n'utilisent pas la littérature de jeunesse que lors de la séance de découverte en sciences, mais aussi dans l'ensemble des étapes de la démarche d'investigation.

Utiliser la littérature de jeunesse lors de la séance de découverte permet, si l'on reprend le schéma descriptif de la démarche d'investigation, soit de poser le problème, soit de donner de premières hypothèses aux élèves.

En effet, si l'on regarde de manière plus précise les réponses des enseignants, on remarque qu'ils utilisent la littérature soit pour accrocher, motiver les élèves ou d'amener un questionnement en étant une phase de départ pour ce questionnement chez les élèves, ce qui reviendrait à poser le problème de recherche.

D'un autre côté, pour les enseignants rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages, d'introduire les notions ou de donner des idées d'hypothèses, cela permet d'accompagner les élèves dans leurs premières émissions d'hypothèses.

Si l'on regarde plus précisément les autres moments de la démarche d'investigation, on voit que seulement 6 enseignants, soit 12,5% utilisent la littérature de jeunesse pendant toutes les étapes de la démarche d'investigation. Ils justifient cela avec l'intérêt des supports, car un même support peut servir pour l'ensemble de la démarche d'investigation, mais on peut également travailler avec différents supports au sein de la même démarche, de la même séquence d'apprentissage.

Afin de motiver les élèves, ils utilisent la littérature de jeunesse certes en sciences, mais également à travers des projets, car cela rend les élèves acteurs de leurs apprentissages donc les aide à mieux comprendre et intégrer une notion. Sans parler de projet, les enseignants expriment l'envie de faire un travail interdisciplinaire avec la littérature, cela permet de travailler la maîtrise de la langue avec les élèves, mais également la compréhension orale chez les élèves de maternelle.

Les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse en sciences lors de la phase de la synthèse l'ont également utilisé lors de la phase de découverte. Pour eux, l'utilisation en synthèse permet d'illustrer les apprentissages qui ont été faits tout au long de la séquence, mais cela permet également de fixer les apprentissages. Terminer la séquence par un travail plus ludique va aider les élèves à se souvenir de l'ensemble des connaissances vues et apprises pendant la séquence.

Une enseignante parle même de faire rêver les élèves avec un livre à la fin de la séquence, en sortant du contexte de l'apprentissage mais en restant tout de même dans le même domaine d'enseignement des sciences.

Enfin, les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse au cours de la séquence ou en phase de recherche documentaire le font afin de compléter les découvertes ou de faciliter l'apprentissage d'une notion.

En plus de ces enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse pendant la démarche d'investigation en sciences, il y a des enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse en sciences mais à des moments différents de la démarche. Ils l'utilisent soit :

- en amont de la séquence afin de sensibiliser les élèves avant de travailler sur le thème
- après la séquence pour évaluer la compréhension chez les élèves de cycle 1
- pour imaginer les propos exclusivement, la littérature n'apporte pas de nouvelles connaissances chez les élèves, elle est utilisée exclusivement pour illustrer les propos de l'enseignant
- en APC, avec une histoire qui est en lien avec le thème travaillé, pour aider les élèves les plus en difficultés en abordant d'une manière plus ludique une notion scientifique

Avec ces résultats, de nouvelles questions similaires à celles posées précédemment peuvent se poser :

- Est ce que l'hypothèse se confirme tout de même dans certaines tranches d'âges ?
- Est ce que l'ancienneté joue dans l'infirmité de l'hypothèse ?
- Est ce que le statut du professeur des écoles modifie le moment de l'utilisation de littérature de jeunesse en sciences ?

Tableau mettant en corrélation l'âge des participants et le moment de l'utilisation de la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation

Moins de 25 ans	Séance de découverte	7
	Recherche documentaire	1
	Synthèse	1
	Toutes les étapes de la démarche	1
Entre 26 et 35 ans	Séance de découverte	15
	Phase de recherche	1
	Synthèse	1
	Toutes les étapes de la démarche	4
Entre 36 et 50 ans	Séance de découverte	8
	Phase de recherche	1
	Synthèse	4
Plus de 50 ans	Séance de découverte	4
	Phase de recherche	2
	Synthèse	1
	Toutes les étapes de la démarche	1

Quelque soit l'âge des participants, les enseignants utilisent toujours davantage la littérature de jeunesse pendant la séance de découverte, allant de 61% pour les 36-50 ans à 91% pour les 26-35 ans.

Tableau mettant en corrélation l'ancienneté des participants et le moment de l'utilisation de la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation

Première année	Séance de découverte	8
	Toutes les étapes de la démarche	1
Entre 2 et 5 ans	Séance de découverte	5
	Phase de recherche	2
	Synthèse	1
	Toutes les étapes de la démarche	2
Entre 6 et 10 ans	Séance de découverte	9
	Pendant la séquence	1
	Synthèse	2
Entre 11 et 15 ans	Séance de découverte	5
	Phase de recherche	1
	Synthèse	1
	Toutes les étapes de la démarche	2
Entre 16 et 20 ans	Séance de découverte	2
	Synthèse	2
Plus de 20 ans	Séance de découverte	5
	Pendant la séquence	1
	Phase de recherche	1
	Synthèse	1
	Toutes les étapes de la démarche	1

Quelque soit l'ancienneté des participants, les enseignants utilisent toujours davantage la littérature de jeunesse pendant la séance de découverte, allant de 50% pour les enseignants qui ont entre 16 et 20 ans d'ancienneté, et 100% pour les enseignants étant en première année de fonction.

Tableau mettant en corrélation le statut des participants et le moment de l'utilisation de la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation

PES	Séance de découverte	8
	Toutes les étapes de la démarche	1
Professeur des écoles	Séance de découverte	20
	Pendant la séquence	2
	Phase de recherche	2
	Synthèse	4
	Toutes les étapes de la démarche	3
Directeur (avec responsabilité)	Séance de découverte	4
	Phase de recherche	1
	Pendant la séquence	2
	Synthèse	1
EMF	Séance de découverte	1
	Toutes les étapes de la démarche	1
MAT	Séance de découverte	1
	Synthèse	1

Quelque soit le statut des participants, les enseignants utilisent toujours davantage la littérature de jeunesse pendant la séance de découverte, allant de 50% pour les MAT, et 100% pour les PES ou les EMF.

On notera cependant que si l'ensemble des EMF l'utilise pendant la séance déclenchante, la moitié d'entre eux l'utilisent également pendant l'ensemble des étapes de la démarche d'investigation.

Cette hypothèse n°2, qui est que les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation l'utilisent principalement en situation déclenchante, est confirmée, que ce soit globalement, mais aussi de manière plus précise en fonction de l'âge, de l'ancienneté ou du statut des participants.

IV. Discussion

Avec mon questionnaire, en plus de répondre à mes hypothèses, j'ai demandé aux enseignants si les intérêts qu'ils retrouvaient dans l'étude de la littérature de jeunesse, ils pouvaient les retrouver en lien avec l'enseignement des sciences.

Concernant les intérêts de la littérature de jeunesse, les réponses qui sont apparues le plus régulièrement sont :

- développement de l'imaginaire ;
- faire acquérir un vocabulaire ;
- permet de partager une culture commune ;
- travail interdisciplinaire (français, EMC, EPS, arts visuels, histoire, géographie, sciences) ;
- le plaisir de lire ;
- accrocher les élèves, les motiver ;
- participer à la découverte du monde.

Avec les recherches faites, on voit que certains éléments de réponses répondent à ce qui est demandé avec l'enseignement des sciences, comme participer à la découverte du monde, travail interdisciplinaire, ou encore faire acquérir un vocabulaire.

Les enseignants, sans forcément en avoir conscience, ont répondu uniquement pour les intérêts de la littérature de jeunesse, et certains intérêts sont similaires à ceux du travail en sciences.

Suite à cette question, quand je leur ai demandé si ces intérêts pouvaient se retrouver dans l'enseignement des sciences, l'ensemble des enseignants utilisant la littérature de jeunesse en sciences a répondu oui, et pour les enseignants qui ne l'utilisent pas, 80% ont également répondu oui, ce qui fait un total de 91% sur l'ensemble des participants.

En analysant les réponses de ceux qui ont dit non, on voit que ce sont des personnes qui n'ont jamais réfléchi à la question car la moitié m'a répondu qu'il ne savait pas et n'y avait pas pensé.

Un enseignant a répondu que c'était un support qui pouvait manquer de discernement. En effet, il faut être vigilant et choisir correctement les livres qui vont être utilisés, tous les albums traitant d'un même thème ne peuvent être utilisés de la même manière. Cependant, cette vigilance doit se retrouver dans l'ensemble des matières et pas uniquement lors de l'enseignement des sciences.

De plus, il faut également faire attention à ce que les élèves fassent la différence entre le fictionnel et le réel. En effet, des livres peuvent accentuer le fictionnel pour faire comprendre une notion, il faudra donc accompagner les élèves afin qu'ils différencient bien les deux.

Les enseignants qui ont répondu qu'ils voyaient un lien entre l'intérêt des livres de littérature de jeunesse et les sciences ont pris en grande majorité les mêmes arguments qu'expliquer précédemment, avec la motivation des élèves, donner du sens aux apprentissages ou encore d'illustrer des propos.

Enfin, pour conclure sur mon questionnaire, je leur ai demandé quelles seraient les conditions à mettre en place pour qu'ils utilisent de manière plus régulière la littérature de jeunesse en sciences.

Sur 91 réponses à mon questionnaire, 80 enseignants ont répondu « une liste de livres fournie pour mettre en lien avec le domaine d'enseignement ». On voit bien ici que les enseignants ne seraient pas contre l'usage de la littérature s'ils avaient des aides leur permettant de savoir quels livres utilisés, et à quel moment de la démarche d'investigation l'utilisé. Cela rejoint un enseignant qui demande une mise à disposition d'album.

Les réponses restantes demandent une formation pour les enseignants avec une sensibilisation de l'intérêt de la littérature, mais également plus de temps pour cet enseignement.

Conclusion

Avec mes recherches, la problématique définie est « Comment les enseignants utilisent la littérature de jeunesse pour mener des apprentissages scientifiques au sein de la démarche d'investigation ? ».

Afin de répondre à cette problématique, deux hypothèses ont été posées. La première hypothèse est que les enseignants en charge de l'enseignement des sciences n'utilisent pas la littérature de jeunesse lors de cet enseignement ?

La seconde hypothèse est que les enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse au sein de la démarche d'investigation l'utilisent principalement en situation déclenchante.

Les hypothèses sont apparues suite à de nombreuses lectures traitant de l'apprentissage des élèves en sciences, de la relation entre sciences et littérature de jeunesse ainsi que de nombreuses discussions avec différents professeurs des écoles.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, un questionnaire à destination de professeurs des écoles a été créé et diffusé.

Après analyse, on remarque que ma première hypothèse posée était fautive, car une majorité des enseignants utilisent la littérature de jeunesse en sciences. Il faut axer l'analyse sur des variables comme l'ancienneté ou le statut pour se rendre compte que cela concerne l'ensemble des enseignants sauf les PES, qui eux n'utilisent pas la littérature de jeunesse en sciences pour la plupart.

Ensuite, ma seconde hypothèse a été vérifiée, une grande majorité des enseignants qui utilisent la littérature de jeunesse en sciences le font lors de la situation déclenchante, afin de captiver et de motiver les élèves à entrer dans les apprentissages. La littérature de jeunesse est utilisée par les enseignants comme support et aide pour les apprentissages afin d'accentuer la compréhension des élèves.

Avec ce mémoire et mes recherches, je me suis aperçue de l'intérêt qu'avait le changement de support pour les élèves, notamment à partir des livres de littérature de jeunesse. Au quotidien dans ma classe, ayant l'enseignement des sciences à ma charge cette année, j'essaie au maximum d'amener une œuvre en lien avec mon thème travaillé, que ce soit en situation déclenchante, mais aussi en synthèse de ma séquence.

Je n'ai pour l'instant pas encore utilisé de livres pour la phase de recherche, les thèmes travaillés favorisant l'expérimentation et la manipulation (les états de l'eau, les engrenages, l'électricité par exemple).

Dans mes pratiques futures, je compte me créer un document reprenant l'ensemble des livres utilisables pour chaque thème travaillé en sciences, aussi bien pour la maternelle que pour l'école élémentaire, ne sachant où je vais me retrouver. Des collègues sont intéressés par cette idée, et ce sera le moyen de mutualiser nos travaux afin de créer une liste plus complète.

Parallèlement à l'usage de la littérature de jeunesse, je n'oublie pas de favoriser également la manipulation et l'expérimentation, en sciences mais également dans les autres domaines d'apprentissage afin d'aider et d'accompagner au mieux les élèves dans leurs apprentissages.

Bibliographie

ASTOLFI J.P., 2006, *Comment les enfants apprennent les sciences ?*, Retz

BRUGUIÈRE C., 2007, *La lecture d'un album en cycle 2 comme source de questionnement scientifique*, Aster

BRUGIÈRE C. et TRIQUET E., 2010, *Etude comparée de deux albums de « fictions réalistes », comment l'intrigue questionne les enfants sur le réel ?*

BRUGIÈRE C. et TRIQUET E., 2014, *Sciences et albums*, Canopé

BRUNER J., 1996, *L'éducation, entrée dans la culture*, Retz

DÉSAUTE J. et LAROCHELLE M., 1989 *Qu'est ce que le savoir scientifique*

GIORDAN A., 1999, *Une didactique pour les sciences expérimentales*, Guide Belin de l'enseignant

LABORDE C., 2009, *Aborder les sciences à partir d'album de jeunesse*, ARGOS

TAUVON C., 1999 *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant*, REPÈRES

VILATTE J.C., 2007, *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*, Laboratoire Culture & Communication, Université d'Avignon

Cours de littérature de jeunesse de Mme BOUDEAU, enseignante à l'Université Lille 3.

Sitographie

<http://www.cahiers-pedagogiques.com>

www.fondation-lamap.fr

www.eduscol.education.fr

Annexes

Annexe 1 : le questionnaire

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfBKp7oLfs6D15EjsN_VslqKiROBT_pjRm-4Zk4FkqiOZoeg/viewform

L'utilisation de la littérature de jeunesse en sciences

Le questionnaire ci-dessous sera utilisé pour mon mémoire de master 2. Il est à destination de professeurs des écoles, en école maternelle et en école élémentaire.

Le questionnaire est anonyme et ne vous prendra que quelques minutes. Je vous remercie par avance du temps que vous voudriez bien y consacrer.

Si certains d'entre vous sont intéressés par les résultats, je pourrais vous les fournir à la fin de mes recherches. Pour me les demander, envoyer un mail à : Cathy.Bouckennooghe@ac-lille.fr

*Obligatoire

1. Vous êtes *

Une seule réponse possible.

- Une femme
 Un homme

2. Quel est votre âge ? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 25 ans
 Entre 26 et 35 ans
 Entre 36 et 50 ans
 Plus de 50 ans

3. Depuis quand êtes vous professeur des écoles ? *

Une seule réponse possible.

- C'est ma première année
 Entre 2 et 5 ans
 Entre 6 et 10 ans
 Entre 11 et 15 ans
 Entre 16 et 20 ans
 Plus de 20 ans

4. Quel est votre statut dans l'enseignement? *

Une seule réponse possible.

- Professeur des écoles
 PES (Professeur des Ecoles stagiaires)
 Directeur (avec une classe en responsabilité)
 Directeur (totalement déchargé)
 MAT (Maitre d'Accueil Temporaire)
 EMF (Enseignant Maitre Formateur)

5. Lors de l'enseignement des sciences, utilisez-vous la littérature de jeunesse ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

6. A quel moment de l'enseignement des sciences l'utilisez vous ? Répondre à la question que si la réponse précédente est "oui"

.....

.....

.....

7. Quelle littérature de jeunesse utilisez-vous? Répondre à la question que si la réponse précédente est "oui"

Plusieurs réponses possibles.

- Les albums
- Le théâtre
- La bande dessinée
- Les contes et/ou les fables
- La poésie
- Le roman
- La littérature documentaire
- Autre :

8. Pourquoi utilisez-vous ou n'utilisez-vous pas la littérature de jeunesse en sciences ? *

.....

.....

.....

9. En dehors de l'enseignement des sciences, quels sont pour vous les intérêts de la littérature de jeunesse ? *

.....

.....

.....

10. **Pensez-vous que ces différents intérêts pourraient se retrouver dans l'enseignement des sciences ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non


11. **Pourquoi ? ***

.....
.....
.....

12. **Si vous utilisez la littérature de jeunesse en sciences ou non, quelles pourraient être les conditions pour que vous l'utilisiez davantage? ***

Plusieurs réponses possibles.

- Une formation
 Une sensibilisation de l'intérêt de la littérature
 Des listes de livres fournies pour mettre en lien avec le domaine d'enseignement
 Autre :

Fourni par
 Google Forms

Exemple de réponses

Vous êtes ? *

Une femme

Quel est votre âge ? *

Moins de 25 ans

Depuis quand êtes vous professeur des écoles ? *

C'est ma première année

Quel est votre statut dans l'enseignement ? *

PES (Professeur des Ecoles stagiaires)

Lors de l'enseignement des sciences, utilisez-vous la littérature de jeunesse ? *

Oui

A quel moment de l'enseignement des sciences l'utilisez vous ? Répondre à la question que si la réponse précédente est « oui »

Situation découverte

Quelle littérature de jeunesse utilisez-vous ? Répondre à la question que si la réponse précédente est « oui »

Les albums

Le roman

La littérature documentaire

Pourquoi utilisez-vous ou n'utilisez-vous pas la littérature de jeunesse en sciences ? *

Je l'utilise pour motiver les élèves, les rendre acteurs de l'apprentissage et pratiquer la démarche d'investigation.

En dehors de l'enseignement des sciences, quels sont pour vous les intérêts de la littérature de jeunesse ? *

Découvrir d'une autre manière de nouvelles notions, que ce soit en français, en maths ... et donner plus de sens aux apprentissages, cela joue sur la motivation des élèves, sur leur imagination.

Pensez-vous que ces différents intérêts pourraient se retrouver dans l'enseignement des sciences ? *

Oui

Pourquoi ? *

Le passage par la littérature jeunesse suscite l'intérêt de ces jeunes apprenants, ils sont plus proches de l'apprentissage, la situation n'est pas purement fictive ou étrangère à l'élève.

Si vous utilisez la littérature de jeunesse en sciences ou non, quelles pourraient être les conditions pour que vous l'utilisiez davantage ? *

Une formation

Des listes de livres fournies pour mettre en lien avec le domaine d'enseignement

Vous êtes *

Une femme

Quel est votre âge ? *

Entre 26 et 35 ans

Depuis quand êtes vous professeur des écoles ? *

Entre 2 et 5 ans

Quel est votre statut dans l'enseignement ? *

Professeur des écoles

Lors de l'enseignement des sciences, utilisez-vous la littérature de jeunesse ? *

Non

A quel moment de l'enseignement des sciences l'utilisez vous ? Répondre à la question que si la réponse précédente est « oui »

Quelle littérature de jeunesse utilisez-vous ? Répondre à la question que si la réponse précédente est « oui »

Pourquoi utilisez-vous ou n'utilisez-vous pas la littérature de jeunesse en sciences ? *

Je ne connais que peu d'ouvrages qui peuvent être utilisés pour les sciences.

En dehors de l'enseignement des sciences, quels sont pour vous les intérêts de la littérature de jeunesse ? *

L'enfant peut entrer dans l'imaginaire. Beaucoup n'ont pas accès aux livres et ne voient que ceux de la classe.

Pensez-vous que ces différents intérêts pourraient se retrouver dans l'enseignement des sciences ? *

Oui

Pourquoi ? *

Les raisons citées plus haut ne sont pas propres aux autres disciplines.

Si vous utilisez la littérature de jeunesse en sciences ou non, quelles pourraient être

les conditions pour que vous l'utilisiez davantage ? *

Des listes de livres fournies pour mettre en lien avec le domaine d'enseignement

Résumé

L'enseignement des sciences a une finalité similaire tout au long de la scolarité des élèves en école primaire, qui est de comprendre le monde. Ce mémoire s'intéresse à la didactique des sciences, et à l'usage de la littérature de jeunesse dans l'enseignement scientifique au sein de la démarche d'investigation.

L'objectif de ce mémoire était de savoir si les enseignants utilisent la littérature de jeunesse en sciences, et si c'est le cas, à quel moment et avec quel objectif la littérature est utilisée. Pour ce faire, un questionnaire a été proposé et diffusé auprès de nombreux enseignants.

Les résultats de ce mémoire montrent que les enseignants utilisent dans la plus grande majorité la littérature de jeunesse en sciences notamment lors de la situation déclenchante, avec la littérature comme support de l'enseignement et comme source de motivation pour les élèves.

Mots clés : littérature de jeunesse – sciences – situation déclenchante – motiver – support